

## Chronique

### Poisson-médiation

« Je propose, dit Jérôme au conseil de ce jour, d'apporter un poisson rouge à l'école, pour notre classe. On s'en occuperait. J'apporterais aussi le bocal et la nourriture du début. Alors ça ferait un nouveau métier « responsable du poisson rouge » et ce serait bien d'avoir un animal dans la classe. Et puis d'ailleurs ça ne coûte pas cher et ça ne fait pas de bruit. Moi j'en ai plein à la maison, je suis sûr que mes parents seront d'accord pour que j'en apporte un, et puis... »

Jérôme semble plus que désireux de nous convaincre. Pour ce qui concerne ses camarades, inutile d'en rajouter, ni arguments ni effets de rhétorique, je vois sur leurs visages, aux bouches qui s'arrondissent, aux yeux qui s'écarquillent que la côte d'adhésion est largement atteinte. Pourtant plane encore un zeste de suspicion qui ne demande qu'à être évacué : « Qui va s'en occuper, le week-end ? dit Charlie. Qui va lui donner à manger ? Ça fait quand même deux jours sans rien. »

– On pourrait l'emmener chacun à son tour dans sa maison, rétorque Amélie.

– Et puis tu ferais tomber le bocal et le poisson se retrouverait mort par terre sans eau ! Merci bien ! dit Jérôme. Ah non ! Mais pour la nourriture, les miens, des fois, ils restent plusieurs jours sans nourriture fraîche. Ils mangent les restes (?) quand ils ont faim. »

Alors là, puisque l'obstacle est levé, plus de problème, on peut recommencer à rêver... « Seulement, ajoute-t-il, avec un rien de perfidie de celui qui ne

veut pas tout donner d'un coup, le bonheur, ça se mérite, y'a quand même quelque chose... C'est que les poissons rouges, ça ne supporte pas le bruit !

– Quel bruit ? (Chute des commissures. Ah ! C'était trop beau ! Place maintenant à l'inquiétude. Voilà bien un obstacle qu'on subodore autrement plus difficile à lever !)

– Le bruit qu'on fait dans la classe, quand on bouge, qu'on parle à voix haute, et (regard vers moi, un rien gêné, mais quand même les enjeux sont trop importants pour que demeurent des zones d'ombre qui risquent d'être fatales...) des fois on crie...

– Mais ça leur fait quoi, le bruit ?

– Eh ben..., ça peut les tuer ! »

Consternation ! Vingt-cinq meurtriers potentiels plongent comme un seul dans les méandres de leur moi intérieur, et soudain, dans l'inconscience de la bonne conscience retrouvée dont l'un d'eux se fera le porte-parole, jaillit la solution, résolution dans les deux sens du terme, immédiatement et unanimement approuvée, celle dont on rêve tous dès le premier jour où on entre dans une classe :

– Hé ben, hein, faudra bien qu'on se calme, hein, et puis c'est tout !! »

Martine Boncourt

### Notre école a un site Internet

Il y a deux ans, nous découvrons Internet. Au début, nous avons échangé des courriers avec d'autres écoles de la région, pour essayer. Puis, avec nos correspondants du Canada, nous avons pu envoyer et recevoir des lettres, des dessins scannés et des photos en couleur, grâce au courrier électronique. C'est bien moins cher que la poste et plus rapide !

En 98-99, nous avons consulté des sites. Certaines écoles montrent ce qu'elles font ou écrivent des journaux

avec des photos, du son ou même de la vidéo. Nous avons souvent recherché de la documentation, par exemple sur les sites des musées ou sur celui de l'Assemblée nationale pour l'opération « le parlement des enfants ». Tout cela nous a donné envie de réaliser notre site d'école.

Nous avons préparé les pages tout au long de l'année 98/99 :

– présentation de la ville de Fougerolles : tourisme, histoire, cueillette et distillation des cerises ;

– présentation de notre école du Château : les classes, les bâtiments et l'environnement ;

– pages spéciales pour la coopérative, pour échanger avec ceux qui se connectent sur notre site (la correspondance, les échanges de journaux, nos activités, notre journal multimédia « La vie au Château » et recherche de sites intéressants pour la classe).

A chaque fois il a fallu prévoir des textes, des dessins, des photos, du son.

Cette année, nous améliorons un peu notre site chaque semaine. Il est installé dans le serveur de Besançon, mais depuis l'école, nous pouvons le modifier ou le compléter avec un programme spécial. Nous allons

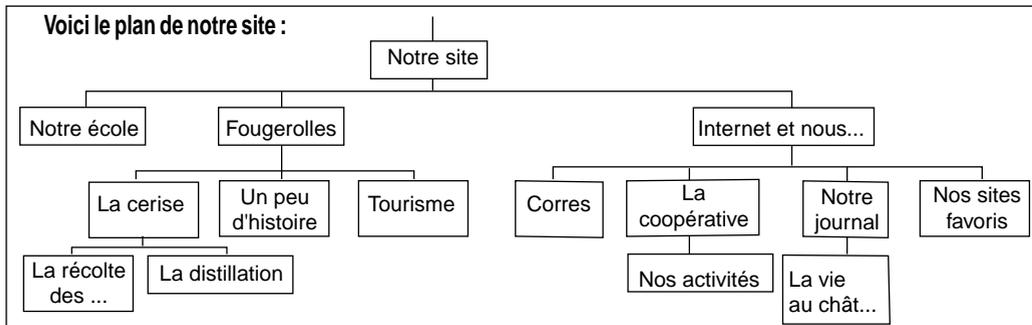
beaucoup l'utiliser pour la correspondance en France métropolitaine, avec l'Allemagne, l'île de la Réunion, Andorre, etc.

**Maintenant, le site est référencé :** le maître l'a fait inscrire dans un annuaire. Les internautes peuvent nous trouver s'ils cherchent des renseignements sur : école, coopérative, Fougerolles ou cerise.

**Vous pouvez nous écrire.** Notre adresse électronique est : Ecole.Fougerolles@ac-besancon.fr Vous pouvez consulter notre site: HTTP://artic.ac-besancon.,fr/ecole\_de\_fougerolles/

Bénédictte, Florent et Marie-Laure

Voici le plan de notre site :



Extrait du journal scolaire *La Vie au Château* publié par la coopérative de l'école du Château à Fougerolles, (Haute-Saône).

## Participer à une radio locale

### Tribune Jeunes Lecteurs

Cet après-midi, il y avait un magnifique soleil, les enfants sont arrivés, incapables de tenir en place... C'est dans quelques minutes que le bus viendra nous chercher pour nous emmener à Villey-le-Sec pour parler à la radio... Cela fait maintenant trois semaines que nous en parlons : l'EPCI nous a prêté des livres et nous invite à en parler sur les ondes de la radio locale. Nous avons déjà réalisé une émission, que nous avons enregistrée en classe. Tous les mardis nous écoutons les émissions de radio des copains de « Cache Cache Micro ». Mais, là, ce n'est pas pareil... Nous allons dans les locaux de la radio, parler en direct. On ne pourra pas recommencer ni enlever quoi que ce soit... et nous rencontrerons deux autres classes qui, comme nous, ont travaillé sur ces livres. Nous arrivons dans les locaux installés pour l'occasion en immense studio d'enregistrement, les enfants sont invités à s'asseoir par terre sur des tapis, l'animateur, André présente rapidement le déroulement

de l'émission, et c'est parti... Les enfants sont invités à raconter le livre, « sur le vif », et tout cela a beau être préparé, les enfants restent « frais », réagissant spontanément. Ils rebondissent avec une aisance surprenante sur ce qu'un autre vient de dire, complétant le résumé, commentant ce qu'un autre vient d'avancer. Ensuite, André leur demande de poser des questions sur le livre pour que les autres cherchent une réponse, sous forme de petits défis. Puis, vient le moment où l'on demande aux enfants ce qu'ils ont aimé dans le livre. Les enfants s'écoutent, répondent, même si parfois une réponse arrive un peu en décalage... Après une petite pause, c'est reparti pour le second livre. Plaisir partagé d'un livre que l'on a aimé, d'une illustration qui nous a plu, échange un peu fébrile sur une idée que l'on a eue, sur un sentiment que l'on a éprouvé. Ces petits critiques littéraires s'en sortent fort bien, le micro ne les impressionne qu'à peine, ils parlent clairement. Certes, André est venu la veille dans la classe pour faire comme une répétition, pour les mettre en condition... mais, là il y a le lieu, les autres enfants, il faut prendre la parole en très grand groupe, et le micro tourne, pas de pause, les enfants sont tout à fait dans le bain... Le travail de préparation, nous l'avons mené avec beaucoup d'enthousiasme, et je ne pensais pas que les enfants seraient aussi tenaces et aussi enthousiastes si longtemps. Nous avons d'abord découvert les livres ensemble, je leur ai lu comme les autres livres d'histoire. Puis, après, je leur ai présenté le projet, et je leur ai dit qu'il nous faudrait bien connaître les histoires, donc les relire plusieurs fois, et pouvoir lancer des défis de lecture aux autres classes qu'on allait rencontrer. Les idées fusaient tellement que j'ai dans un premier temps été obligée de stopper leur conversation pour me donner les moyens de fixer, de recueillir correctement leurs idées. Ensuite, j'ai eu l'idée de demander aux enfants de réécrire en quelque sorte des passages des livres. L'un, *Au delà des nuages* racon-



te l'histoire d'un oiseau, sans ailes mais avec des mains, et d'un rhinocéros qui veut voler. J'ai proposé aux enfants de trouver de quelles façons ces deux étranges animaux auraient pu trouver un moyen pour voler... Le second livre, *Dans 3 500 mercredis*, raconte ce que des enfants

imaginent faire quand ils seront vieux ; j'ai invité les enfants à réfléchir à ce qu'ils envisageraient pour eux, dans 3 500 mercredis. Le résultat est fabuleux, bien sûr.

Magali Wenz-Guglielmi.  
m.wenz@ac-nancy-metz.fr

**Dans 3 500 mercredis...**

**Je mettrai autant que je veux de sucre dans mon lait.**

**Dans 3 500 mercredis...**

**Je boirai autant de café que je voudrai.**

**Dans 3 500 mercredis...**

**J'irai cueillir des champignons.**

**Dans 3 500 mercredis...**

**Mes parents seront morts**

**Et moi je serai vieille et je tricoterai de la laine**

**Dans 3 500 mercredis...**

**Je serai un papi et j'aurai des petits enfants.**

**Dans 3 500 mercredis...**

**Je marcherai avec une canne et j'aurai des lunettes.**

**Dans 3 500 mercredis....**

**Je resterai au lit le matin.**

**Dans 3 500 mercredis...**

**Je jouerai toute la journée...**

**Et vous ?**

### Le B A BA de l'équipe pédagogique ?

Toujours seul dans sa classe, mais « travaillez en équipe ! »...

Mes élèves, qu'ont-ils fait l'an dernier dans la classe du collègue, comment ont-ils appris ?

Un remplaçant est rattaché à l'école, nous pouvons parfois en profiter, il peut aider, aller dans chaque classe. Mais il n'y a alors que lui qui sait ce qui se passe dans chaque classe... Or l'équipe pédagogique, c'est nous ! Quand il faudra faire un projet, il sera parti remplacer ailleurs !

Alors, avec deux de mes collègues, nous avons décidé d'utiliser autrement le remplaçant : il remplace dans la classe de l'un des trois, pendant que l'enseignant de la classe va travailler avec l'institut de la classe au-dessus ou en dessous de son niveau.

On peut voir ainsi le collègue travailler, faire connaissance avec les enfants, aider à un moment précis, échanger, non plus sur des paroles, mais sur des choses vécues et continuer sa propre formation et réflexion pédagogique. C'est vraiment très enrichissant !

On ne sait jamais quand le remplaçant sera dans l'école, on ne peut pas prévoir une action précise, mais le but c'est surtout de partager la vie de la classe pour mieux travailler ensemble ! A suivre !!!

Martine Dolorès Castier Cancela  
Ecole F.-Dolto - Helfaut (62)  
Martine.Castier@ia62.ac-lille.fr